HAL
open science

Quatre voies pour aller plus loin.

Florence Jacquet, Thierry Doré

To cite this version:

Florence Jacquet, Thierry Doré. Quatre voies pour aller plus loin.. Agronomie, Environnement & Sociétés, 2014, Des politiques publiques à l'efficacité économique des entreprises agricoles : quelles synergies entre agronomie et économie ?, 4 (1), pp.103-104. hal-01356178

HAL Id: hal-01356178

https://agroparistech.hal.science/hal-01356178

Submitted on 25 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Juin 2014
volume n°4 / numéro n°1
www.agronomie.asso.fr

Agronomie
environnement & sociétés

La revue de l'association française d'agronomie

Des politiques publiques à l'efficacité économique des entreprises agricoles : quelles synergies entre agronomie et économie ?

Association Française Agronomie

Agronomie, Environnement & Sociétés

Revue éditée par l'Association française d'agronomie (Afa)

Siège : 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05.
Secrétariat : 2 place Viala, 34060 Montpellier Cedex 2.
Contact : douhairi@supagro.inra.fr, T : (00-33)4 99 61 26 42, F : (00-33)4 99 61 29 45
Site Internet : http://www.agronomie.asso.fr

Objectif
AE&S est une revue en ligne à comité de lecture et en accès libre destinée à alimenter les débats sur des thèmes clefs pour l'agriculture et l'agronomie, qui publie différents types d'articles (scientifiques sur des états des connaissances, des lieux, des études de cas, etc.) mais aussi des contributions plus en prise avec un contexte immédiat (débats, entretiens, témoignages, points de vue, controverses) ainsi que des actualités sur la discipline agronomique.

ISSN 1775-4240

Contenu sous licence *Creative commons*

Les articles sont publiés sous la *licence Creative Commons* 2.0. La citation ou la reproduction de tout article doit mentionner son titre, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue AE&S et de son URL, ainsi que la date de publication.

Directeur de la publication
Thierry DORÉ, président de l'Afa, professeur d'agronomie AgroParisTech

Rédacteur en chef
Olivier RÉCHAUCHÈRE, chargé d'études Direction de l'Expertise, Prospective & Etudes, Inra

Membres du bureau éditorial
Guy TRÉBUIL, chercheur Cirad
Hervé SAINT MACARY, directeur adjoint du département Persyst, Cirad
Philippe PRÉVOST, directeur de l'enseignement Montpellier SupAgro
Danielle LANQUETUIT, consultante Triog et webmaster Afa

Comité de rédaction
- Marc BENOÎT, directeur de recherches Inra
- Valentin BEAUVAL, agriculteur
- Bernard BLUM, directeur d'Agrometrix
- Jacques CANEILL, directeur de recherches Inra
- Joël COTTART, agriculteur
- Thierry DORÉ, professeur d'agronomie AgroParisTech
- Sarah FEUILLETTE, cheffe du Service Prévision Evaluation et Prospective Agence de l'Eau Seine-Normandie
- Yves FRANCOIS, agriculteur
- Jean-Jacques GAILLETON, inspecteur d'agronomie de l'enseignement technique agricole
- François KOCKMANN, chef du service agriculture-environnement Chambre d'agriculture 71
- Marie-Hélène JEUFFROY, directrice de recherche Inra et agricultrice
- Aude JOMIER, enseignante d'agronomie au lycée agricole de Montpellier
- Jean-Marie LARCHER, responsable du service Agronomie du groupe Axéréal
- François LAURENT, chef du service Conduites et Systèmes de Culture à Arvalis-Institut du végétal
- Francis MACARY, ingénieur de recherches Irstea
- Jean-Robert MORONVAL, enseignant d'agronomie au lycée agricole de Chambray, EPLEFPA de l'Eure
- Christine LECLERCQ, professeure d'agronomie Institut Lassalle-Beauvais
- Adeline MICHEL, Ingénieure du service agronomie du Centre d'économie rurale de la Manche
- Philippe POINTEREAU, directeur du pôle agro-environnement à Solagro
- Philippe PRÉVOST, directeur Agreenium Université en Ligne
- Hervé SAINT MACARY, directeur adjoint du Département Persyst, Cirad

Secrétaire de rédaction
Philippe PREVOST

Assistantes éditoriales
Sophie DOUHAIRIE et Danielle LANQUETUIT

Conditions d'abonnement
Les numéros d'AE&S sont principalement diffusés en ligne. La diffusion papier n'est réalisée qu'en direction des adhérents de l'Afa ayant acquitté un supplément
(voir conditions à http://www.agronomie.asso.fr/espace-adherent/devenir-adherent/)

Périodicité
Semestrielle, numéros paraissant en juin et décembre

Archivage
Tous les numéros sont accessibles à l'adresse http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/

Soutien à la revue

- En adhérant à l'Afa via le site Internet de l'association (http://www.agronomie.asso.fr/espace-adherent/devenir-adherent/). Les adhérents peuvent être invités pour la relecture d'articles.
- En informant votre entourage au sujet de la revue AE&S, en disséminant son URL auprès de vos collègues et étudiants.
- En contactant la bibliothèque de votre institution pour vous assurer que la revue AE&S y est connue.
- Si vous avez produit un texte intéressant traitant de l'agronomie, en le soumettant à la revue. En pensant aussi à la revue AE&S pour la publication d'un numéro spécial suite à une conférence agronomique dans laquelle vous êtes impliqué.

Instructions aux auteurs
Si vous êtes intéressé(e) par la soumission d'un manuscrit à la revue AE&S, les recommandations aux auteurs sont disponibles à l'adresse suivante :
http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/pour-les-auteurs/

À propos de l'Afa

L'Afa a été créée pour faire en sorte que se constitue en France une véritable communauté scientifique et technique autour de cette discipline, par-delà la diversité des métiers et appartenances professionnelles des agronomes ou personnes s'intéressant à l'agronomie. Pour l'Afa, le terme agronomie désigne une discipline scientifique et technologique dont le champ est bien délimité, comme l'illustre cette définition courante : « *Etude scientifique des relations entre les plantes cultivées, le milieu* [*envisagé sous ses aspects physiques, chimiques et biologiques*] *et les techniques agricoles* ». Ainsi considérée, l'agronomie est l'une des disciplines concourant à l'étude des questions en rapport avec l'agriculture (dont l'ensemble correspond à l'agronomie au sens large). Plus qu'une société savante, l'Afa veut être avant tout un carrefour interprofessionnel, lieu d'échanges et de débats. Elle se donne deux finalités principales : (i) développer le recours aux concepts, méthodes et techniques de l'agronomie pour appréhender et résoudre les problèmes d'alimentation, d'environnement et de développement durable, aux différentes échelles où ils se posent, de la parcelle à la planète ; (ii) contribuer à ce que l'agronomie évolue en prenant en compte les nouveaux enjeux sociétaux, en intégrant les acquis scientifiques et technologiques, et en s'adaptant à l'évolution des métiers d'agronomes.

Lisez et faites lire AE&S !

Sommaire

P7// **Avant-propos**
T. DORÉ (Président de l'Afa) et O. RÉCHAUCHÈRE (Rédacteur en chef)

P9// **Édito**
M. CAPITAINE, P. PRÉVOST, A. RIDIER et P. JEANNEAUX (coordonnateurs du numéro)

P13// **Agronomie et économie face aux enjeux de durabilité en agriculture : de l'ignorance mutuelle à une collaboration à construire**
P15- Agronomie et économie face aux enjeux de durabilité en agriculture : pourquoi et comment faire converger les approches ? Le point de vue d'une agronome
M.H JEUFFROY (Inra)
P25- Agronomie et économie face aux enjeux de durabilité en agriculture : pourquoi et comment faire converger les approches ? Le point de vue d'une économiste
F. JACQUET (Inra)
P37- Des professionnels proposent des sujets de collaborations entre agronomes et économistes aux différentes échelles de pilotage des systèmes agricoles
P. PREVOST (secrétaire de rédaction), à partir des témoignages de J. COTTART (agriculteur), D. GABORIAU (agriculteur) et J. MOUSSET (ADEME)

P39// **Les exploitations agricoles et leur perspective d'évolution, un objet fédérateur pour les agronomes et les économistes**
P41- Evolution des raisonnements agronomiques et économiques pour accompagner l'amélioration des pratiques agricoles actuelles
P.JEANNEAUX (VetAgro Sup), S. BLANCARD (Agrosup Dijon), M. CAPITAINE (VetAgro Sup) et M.S. PETIT (CRA Bourgogne)
P47- Le dispositif Ecophyto 2018 est-il suffisant pour réduire l'usage des pesticides ?
E. MARTIN (Inra), N. MUNIER-JOLLAIN (Inra)
P57- Evolution des raisonnements agronomiques et économiques pour accompagner les changements de systèmes techniques dans les exploitations agricoles
M. LE BAIL (AgroParisTech), C. DÉPRÈS (VetAgro Sup), S. THOYER (Montpellier SupAgro), A. MÉSSÉAN (Inra)
P63- La diversification des cultures pour limiter les impacts environnementaux : freins et leviers agronomiques et économiques en France - Quelques propositions pour les exploitations, les filières et la Politique Agricole Commune
S. THOYER (Montpellier SupAgro), C. DÉPRÈS (VetAgro Sup), M. LE BAIL (AgroParisTech), J.M. MEYNARD (Inra), A. MÉSSÉAN (Inra)
P71- Evolution des raisonnements agronomiques et économiques pour accompagner le changement de système de production : cas de deux exploitations agricoles.
M. MAWOIS (LUNAM Université -ESA), O. AZNAR (VetAgro Sup), F. GERARD (Cirad), G. TRÉBUIL (Cirad)
P79- L'AB en 3D : diversité, dynamiques et design de l'agriculture biologique
S. BELLON (Inra) et G. ALLAIRE (Inra)

P.91/ **Quelle nouvelle synergie dans l'action des économistes et des agronomes pour une agriculture durable ?**
P93- Nouvelles configurations pour la recherche en agriculture
P. BARET (Université de Louvain)
P99- Synergies entre agronomie et économie : points de vue du développement et questions posées à la recherche
F. KOCKMANN (Chambre d'agriculture de Saône et Loire), et J.M. SERONIE (CER France – Manche)
P103- Quatre voies pour aller plus loin
F. JACQUET (Société française d'économie rurale) et T. DORÉ (Association française d'agronomie)

P105// **Actualités agronomiques**
P107- Olivier de Serres : du « théâtre d'agriculture » au « livre de raison » : points de vue croisés d'un économiste et d'un agronome en 8 « lieux »
A. MOLLARD (Inra) et J. CANEILL (Agrosup Dijon)

P115// **Notes de lecture**
P117- Résilience et environnement : penser les changements socio-écologiques (R. Mathevet et F. Bousquet)
G. TREBUIL (Cirad)

Agronomie Environnement & Sociétés //volume 4 numéro 1 - juin 2014

Quelle nouvelle synergie dans l'action des économistes et des agronomes pour une agriculture durable ?

Agronomie Environnement & Sociétés //volume 4 numéro 1 - juin 2014

Quatre voies pour aller plus loin

Florence JACQUET
Présidente de la Société française d'économie rurale

Thierry DORÉ
Président de l'Association française d'agronomie

Il s'agit ici de tirer parti des réflexions dont ce numéro est riche pour tracer quelques pistes, non exhaustives, permettant d'améliorer les synergies entre agronomes et économistes pour aller vers des agricultures plus conformes aux attentes de la société. Nous proposons que les échanges ouverts lors des Entretiens du Pradel et dans ce numéro de la revue AE&S se poursuivent selon quatre voies.

La première voie est celle de l'approfondissement théorique et méthodologique. Les agronomes n'ont pas tous le même point de vue sur l'exploitation agricole, et les économistes non plus. Il existe cependant des ancrages à des hypothèses disciplinaires, qui probablement distinguent les deux communautés au-delà des nuances que chacune reconnaît en son sein. À titre d'exemple, le poids que la rationalité économique prend dans la représentation de la décision technique des agriculteurs est certainement bien moins important chez les agronomes que chez les économistes.

Les économistes intègrent dans la fonction d'utilité des agriculteurs (la variable à maximiser dans les modèles) une diversité de plus en plus large de composantes (par exemple l'aversion au risque, la prise en compte du temps long, et d'autres dimensions des « préférences individuelles »). Cette évolution vers un cadre théorique de rationalité « élargie » leur permet de mieux prendre en compte des dimensions autres que le revenu (ou la marge brute) dans les décisions des agriculteurs. Elle permet de mieux expliquer les choix actuels des agriculteurs, de construire des modèles plus pertinents et conduit à des recommandations différentes en matière de construction de politiques publiques.

Les agronomes, probablement en raison d'une fréquentation large des autres disciplines des sciences sociales (sociologie, ergonomie et psychologie en particulier), ont quant à eux tendance à représenter ces décisions de manière multivariée, tenant compte d'éléments difficilement monétarisables (l'influence sociale, la représentation du métier, les connaissances disponibles, la qualification...). Ce type d'écart entre les deux disciplines doit être approfondi, afin d'identifier s'il constitue d'abord une richesse ou d'abord un obstacle à des actions communes, et dans ce dernier cas d'envisager les chemins pour dépasser cet obstacle. Le travail conjoint des spécialistes des deux disciplines dans des programmes de recherche partagés peut être une occasion fructueuse de tels approfondissements, qui ne devraient pas uniquement identifier les différends, mais aussi permettre l'élaboration d'outils et méthodes sinon partagés, du moins compatibles pour traiter d'enjeux communs.

La seconde voie est celle de l'extension du domaine de la collaboration. Le couple exploitation agricole/politiques publiques a délibérément été positionné au centre de ce numéro. C'est à partir de l'analyse concrète d'exploitations agricoles et de leurs trajectoires que le dialogue était le plus facile à mener. On s'est accordé à souligner l'importance d'approfondir cette analyse commune du fonctionnement de l'exploitation trop délaissée aujourd'hui. Certains points paraissent mériter une attention particulière : le lien entre l'évolution des structures d'exploitation et l'évolution des techniques culturales, le travail et ses différentes dimensions : technicité, compétence, apprentissage, etc.
Pour autant, ce ne sont certainement pas les seuls objets qui pourraient supporter des travaux communs. On en citera deux autres ici, à titre d'illustration. Le premier est le couple territoire/politique publique. On le sait, nombre d'enjeux économiques et environnementaux ne peuvent être correctement traités qu'à des niveaux d'organisation et d'espace dépassant l'échelle de l'exploitation agricole. Qu'il s'agisse par exemple des textes réglementaires consécutifs au Grenelle de l'Environnement, ou encore de ceux qui visent l'atteinte des résultats requis par la directive-cadre Européenne sur l'eau, l'échelle du territoire est devenue très présente dans les politiques publiques. Les économistes travaillent sur des outils ayant une pertinence à l'échelle du territoire, entité regroupant des agriculteurs multiples parmi nombre d'autres acteurs ; les agronomes de leur côté, œuvrant dans la recherche, les collectivités territoriales ou encore le développement, ont une expertise fine sur les conséquences, notamment environnementales, des choix d'agriculture à l'échelle des territoires. La mise en commun de ces capacités complémentaires dans le raisonnement des outils de politique publique à l'échelle des territoires s'avérerait certainement très fertile. Le second exemple d'objet d'intérêt commun à promouvoir est l'entreprise de collecte et de stockage. Celle-ci, déjà étudiée par les économistes comme entité économique, est très largement considérée comme une boîte noire par les agronomes. On sait pourtant que ces entreprises sont des acteurs dont la participation est déterminante pour une réussite des transformations des agricultures. Doit-on continuer à considérer que l'efficacité économique de ces entreprises, leur insertion dans le marché,

sont un objet exclusif d'intérêt des économistes ? Ne doit-on pas plutôt prendre en considération que les questions de volumes produits, d'accès au marché par la qualité, d'organisation des cultures sur un territoire, etc. sont des questions sur lesquelles agronomes et économistes pourraient travailler ensemble ?

En surplomb de ces deux premières voies en existe une troisième, qui est celle des données sur lesquelles agronomes et économistes pourraient collaborer. Dépasser l'analyse de monographies d'exploitations, si fructueuse soit-elle, semble une nécessité pour parvenir à des résultats porteurs d'une représentativité, nécessaires pour l'action. Cela passe par l'élaboration d'un appareil de données organisées, au minimum à l'échelle nationale. On peut en esquisser quelques traits généraux : appariement de bases de données économiques et agronomiques, suivis dynamiques des exploitations et d'autres entreprises, intensité d'échantillonnage. Mais établir un cahier des charges précis de cet appareil est déjà en soi un travail à mener en commun entre agronomes et économistes, de même que l'est le travail d'influence nécessaire pour que cet appareil puisse voir le jour, probablement à partir des données déjà enregistrées par des acteurs publics et privés, qu'il faudra nécessairement compléter.

Enfin la dernière perspective que nous souhaitons évoquer est celle du travail en commun sur des scénarios d'évolution des agricultures. Les agronomes et les économistes des différents métiers ont une capacité collective à fédérer des compétences pour élaborer des scénarios d'évolution des agricultures à différentes échelles (de la petite région au continent ou à la planète), et à en évaluer les conséquences (alimentaires, économiques, environnementales, sociales). Ils ont absolument besoin d'agréger autour d'eux d'autres compétences (en sciences sociales et politiques, ainsi que dans d'autres sciences agronomiques ou en sciences forestières par exemple), mais parce qu'elle lie l'enjeu économique et l'enjeu lié à l'occupation de l'espace, leur association permet probablement de démarrer sous les meilleurs auspices ces travaux de scénarisation.

Ces quatre voies, mutuellement non exclusives, représentent déjà un bel enjeu pour nos deux communautés. Si elles sont prêtes à jouer le jeu, elles trouveront sans aucun doute les instruments opérationnels pour avancer ensemble sur ce chemin à voies multiples.